



INSTITUTUL DE ARHEOLOGIE „VASILE PÂRVAN”

MATERIALE ȘI CERCETĂRI ARHEOLOGICE
SERIE NOUĂ, SUPPLEMENTUM II

**PIATRA: DE LA TEORIE LA
EXPERIMENT**

Workshop, 6 aprilie 2023, Institutul de Arheologie „Vasile Pârvan”

EDITAT DE
ROXANA DOBRESCU, ADINA BORONEANȚ

EDITURA CETATEA DE SCAUN

2025

SUMAR/CONTENTS/SOMMAIRE

Editorial	5
Adina BORONEANȚ, Victor SAVA, Clive BONSALL Sourcing obsidian from early prehistoric sites on the Arad plain, Western Romania	7
Roxana DOBRESCU, Cristian Eduard ȘTEFAN Une cache de silex découverte à Radovanu – <i>La Muscalu</i> A flint cache from Radovanu – <i>La Muscalu</i>	17
Ion TORCICĂ Debitajul prin presiune în siturile Alexandria – <i>Limonagiul</i> și Vitănești – <i>Măgurice</i> (jud. Teleorman) Pressure knapping at the sites of Alexandria – <i>Limonagiul</i> and Vitănești – <i>Măgurice</i> (Teleorman County)	33
Diana-Măriuca VORNICU, Bogdan MINEA Techno-typological and use-wear insights on the chipped stone items discovered in the Glina <i>tell</i> (in 1969).....	53
Mihaela-Maria BARBU O rediscutare a materialului litic cioplit din necropola eneolitică de la Decea, județul Alba Revisiting the knapped lithic assemblage from the Eneolithic necropolis at Decea, Alba County.....	73
Ana Cristina HAMAT <i>Pulchritudo et pretium in oculo spectantis est!</i> Gliptică antică în izvoarele latine din secolele I–III P.Ch. <i>Pulchritudo et pretium in oculo spectantis est!</i> Ancient glyptic in Latin sources of the 1 st –3 rd centuries BC	91
Rodica OANȚĂ-MARGHITU „Pietri” și „pietricele”. Despre gemele tezaurului de la Pietroasa On “Stones” and “pebbles”. The gems in the Pietroasa treasure	107
Camelia-Mirela VINTILĂ Despre crucile din piatră descoperite în cimitirele medievale bucureștene. Studiu de caz, cimitirul bisericii Sf. Nicolae Udricani Stone crosses in Bucharest medieval cemeteries. Case-study, the Sf. Nicolae Udricani Churchyard.....	147
Abrevieri/Abréviations /Abbreviations.....	159

UNE CACHE DE SILEX DÉCOUVERTE À RADOVANU – LA MUSCALU

Roxana DOBRESCU^a, Cristian Eduard ȘTEFAN^b

^{a, b} Institut d'Archéologie « Vasile Pârvan », Académie Roumaine, Bucarest ; courriels : roxana_dobrescu@yahoo.fr, cristarh_1978@yahoo.com

Keywords: cache, flint blades, indirect percussion, Boian culture, Spanțov phase

Abstract: In Level II of the Radovanu–La Muscalu site, two flint caches have been discovered, one of which is discussed in this article. It was found in a pit excavated near Dwelling I. The lithic artefacts composing Cache 2 display a homogeneous character; about 80% of them are blades, mostly intact, and likely originating from the same flint core. In general, these blades are unmodified and predominantly exhibit marks indicative of indirect percussion.

Mots-clefs : cache lithique, lames de silex, percussion indirecte, culture Boian, phase Spanțov

Résumé : Dans le niveau II de Radovanu–La Muscalu on a découvert deux caches de silex, dont un fait l'objet de cet article. Il a été trouvé dans une fosse creusée à proximité de l'habitation I. Les pièces lithiques de la cache 2 ont un aspect homogène ; autour de 80% d'entre elles consistent en lames, la plupart entières, provenant peut-être du même bloc. En général il s'agit de lames brutes porteuses pour la plupart de stigmates de percussion indirecte.

DONNÉES GÉNÉRALES SUR LE SITE DE RADOVANU – LA MUSCALU

Durant trois décennies (1960–1990), Eugen Comșa a procédé à des recherches à Radovanu – *La Muscalu*, site énéolithique se trouvant dans le sud-est de la Roumanie, sur une terrasse située à 1,5 km à l'ouest du village de Radovanu, dans le département de Călărași (Figs. 1–3).

À Radovanu, la situation archéologique se présente comme complexe. Le sommet de la terrasse est occupé par un établissement entouré d'un fossé (Fig. 4/A) et jouté par un autre site ouvert (Fig. 4/C) ; à l'ouest de ce premier site, des recherches ont été effectuées sur une petite nécropole de la communauté énéolithique (Fig. 4/D) et sur un atelier de tissage (Fig. 4/B) (Comșa 1974 ; Comșa 1990, p. 68–80). Le site principal a connu quatre étapes d'évolution de la phase Spanțov (culture Boian), à la suite d'un bref habitat de type Boian-Vidra, suivi par un hiatus (Ștefan 2014a). La phase Spanțov de la culture Boian a été datée approximativement dans l'intervalle 4900–4550/4525 BC (Bem 2000–2001, p. 39–43). En ce qui concerne la chronologie absolue du site principal de Radovanu – *La Muscalu*, une nouvelle datation (Ștefan 2014, p. 9, Fig. 10) et deux autres plus anciennes en situent l'intervalle entre 4800 et 4600 BC. La datation la plus récente, 5855 ± 35 BP (4810–4600 cal BC, calibrée dans le domaine 2 sigma) provient d'une inhumation d'enfant *intramuros* du niveau 3 (M14).

Eugen Comșa a fouillé un nombre de 25 sépultures à Radovanu, dont la plupart font partie de la nécropole déjà mentionnée et quelques autres sont *intramuros* (Comșa 1998). L'inventaire funéraire est assez pauvre, parfois inexistant. En ce qui concerne les habitations, elles sont construites selon le système de maison en

torchis, aux sols sur lit de rondins fendus ; l'intérieur est occupé par des banquettes en argile et des installations à moudre le grain. La quantité de céramique trouvée à Radovanu est impressionnante (environ 25.000 fragments), dont quelques-uns appartiennent à d'autres traditions culturelles, comme Precucuteni, Sava (phase Varna), Hamangia et peut-être Vinča (Ștefan 2014b ; Koutouvaki *et alii* 2021).

Le site a fourni un riche matériel archéologique composé de céramique, de figurines anthropomorphes et zoomorphes, de modèles de maisons en argile, de pièces en silex, os et corne, d'objets de parure et d'os d'animaux (Ștefan 2013 ; Mărgărit *et alii* 2014).

Les objets en silex, les artefacts de *Spondylus* et les fragments céramiques provenant des autres milieux culturels, témoignent des relations étroites entre les communautés énéolithiques de Radovanu avec des communautés contemporaines situées à longue distance (Comșa 1990, p. 94–97).

QUELQUES DONNÉES SUR LE LITHIQUE DU NIVEAU II

La quantité des pièces en silex récupérées sur le site de Radovanu est assez importante, se montant à quelques milliers d'exemplaires. Toutefois, selon E. Comșa, les niveaux les plus anciens, III et IV n'auraient livré un nombre relativement réduit des pièces en silex, alors que dans le niveau II elles sont plus nombreuses que dans les niveaux antérieurs, et que, dans le niveau I, le plus riche, le total se monte à quelque 2000 pièces (Comșa 1990, p. 29). Malheureusement, nous ne disposons pas d'informations plus précises à ce sujet.



Figure 1. Localisation du site de Radovanu – La Muscalu.

Figure 1. Location of the Radovanu – La Muscalu site.



Figure 2. Radovanu – La Muscalu. Vue sud-est du site.

Figure 2. Radovanu – La Muscalu. View from the south-east.

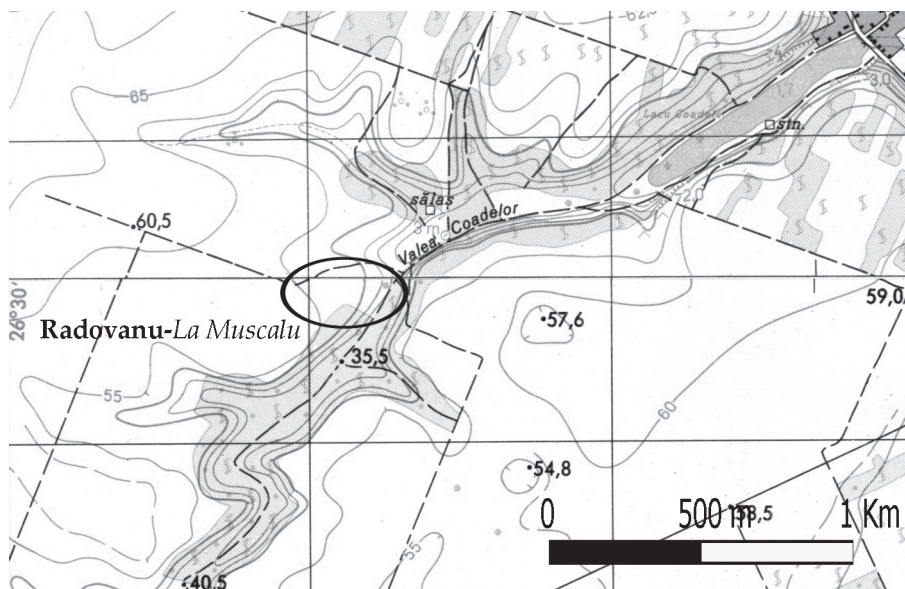


Figure 3. Carte topographique militaire. Echelle : 1/25000.

Figure 3. Military topographic map. Scale: 1/25000.

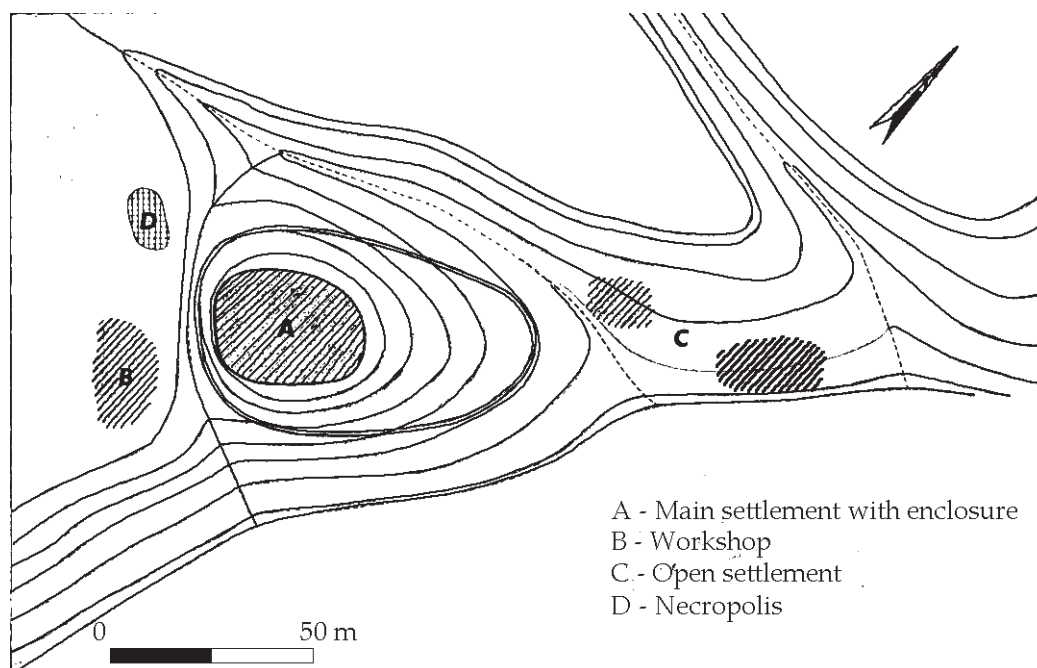


Figure 4. L'ensemble de Radovanu – La Muscalu (d'après Comşa 1990, modifié).

Figure 4. The assemblage from Radovanu – La Muscalu (adapted after Comşa 1990).

C'est le niveau II qui suscite le plus d'intérêt, car il a livré deux dépôts/caches de pièces lithiques : un petit, composé d'une dizaine de pièces, et un autre plus important, constitué d'une soixantaine de pièces. Le premier lot n'a pas été retrouvé pour l'instant dans les réserves de l'Institut d'Archéologie de Bucarest, où le matériel archéologique de Radovanu se trouve. Les seules informations dont on dispose, concernent l'endroit de la découverte – une fosse creusée entre les maisons B et

C – et les dimensions de ces lames (longueurs moyennes allant jusqu'à 12 cm). Le deuxième dépôt/cache, qui constitue le sujet de cet article, a été découvert en 1975 dans une petite fosse située dans la partie sud du site, proche de l'habitation I (Comşa 1990, p. 30) (Fig. 5). La seule observation faite par l'auteur de la découverte rapporte qu'il s'agit d'une cinquantaine de lames brutes, d'une longueur d'une vingtaine de cm (Comşa 1990, p. 31).

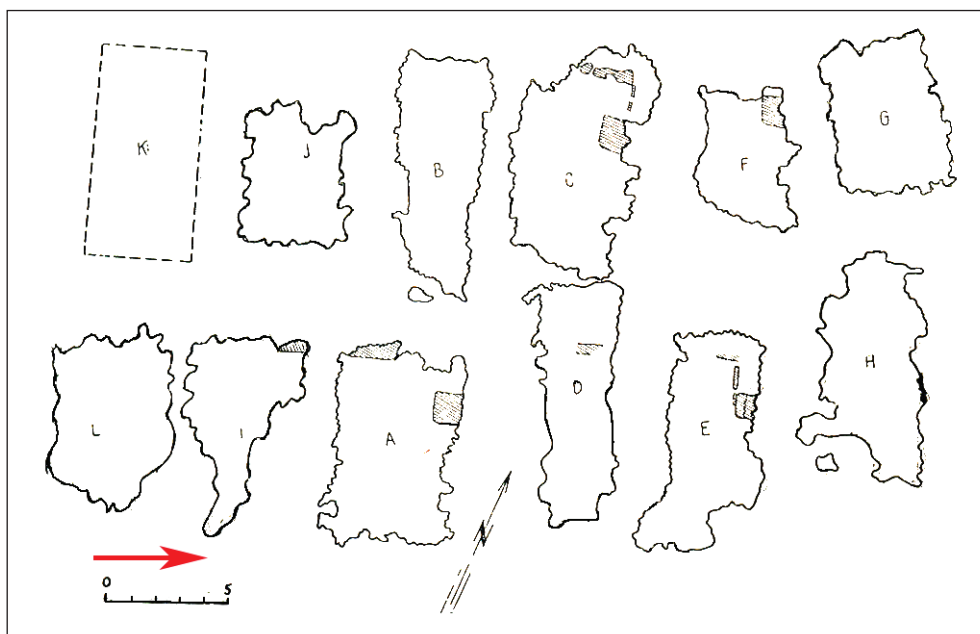


Figure 5. Radovanu – La Muscalu. Niveau II. Emplacement de la cache 2, au sud de l’habitation I (d’après Comșa 1990, modifié).

Figure 5. Radovanu – La Muscalu. Level II. Location of Cache 2 south of dwelling I (adapted after Comșa 1990).

CACHE 2

Dépôt, cache (hoard) ou réserve, c’est-à-dire des concentrations de matériel volontairement constituées, stockées dans un but précis, comment appeler notre ensemble lithique ? Dans la littérature, le terme « dépôt » désigne un matériel homogène, sélectionné en vue d’une utilisation donnée, celle de « réserve » comprenant des denrées souvent hétérogènes, utilisées au gré des besoins ; le terme « cache » apporte une dimension particulière au comportement de stockage, car il introduit les notions de dissimulation, de secret (Astruc *et alii* de 2003, p. 70). Il apparaît que dans les deux cas signalés pour le niveau II de Radovanu, le matériel lithique, très homogène, a été mis de côté, stocké dans deux fosses creusées dans le sol extérieur aux habitations, sûrement pour une utilisation future. Le comportement d’enterrer le matériel lithique dans des fosses nous fait penser qu’il s’agirait plutôt d’une dissimulation intentionnelle, donc de « caches ».

Le matériel lithique de la cache 2 est composé de 53 lames, sept esquilles, trois cassons et quatre fragments indéterminés (Diagramme 1). Dans cet article nous allons analyser les supports laminaires, catégorie la plus représentative de l’échantillon. La première chose à remarquer concerne leur état de conservation qui est très bon, vu que plus de 62% des lames sont entières. Les fragments sont composés de 12 lames proximales (Pl. IV/7–9; Pl. V), deux mésiales et six distales (Pl. VI/A) (Diagramme 2).

Les types de percussion relevés sur ce matériel lithique sont représentés par celle directe dure (2), indirecte (40), indirecte ? (3) ; pour huit pièces nous n’avons pas pu déterminer le type de percussion.

Nous allons nous pencher dans cet article sur la percussion indirecte, dominante dans notre échantillon. Pour une meilleure interprétation de notre matériel, nous allons esquisser en quelques lignes les caractéristiques de cette technique de débitage. Ainsi, en percussion indirecte, le coup porté par le percuteur n’est pas appliqué directement sur le bloc de matière première que l’on souhaite fracturer, mais est appliqué sur l’extrémité d’un outil intermédiaire appelé « punch » ou « chasse-lame » dont l’autre extrémité est, elle, directement en contact avec le bloc. Les chasses-lames sont le plus souvent d’andouillers de cerf ou d’élan, d’environ 12 cm de longueur, dont la courbure et la section moyenne joueront, dans le même sens sur la courbure et la section des lames à débiter (Pelegrin 2012). En ce qui concerne la position du nucléus, il y a deux modalités : soit le maintenir entre les genoux, avec un contact souple contre la surface de débitage pour obtenir des lames arquées tout en diminuant le taux de fracture au débitage, soit le serrer transversalement entre les genoux/pieds pour détacher des lames plus rectilignes (Pelegrin 2012, p. 17).

Les lames débitées par percussion indirecte présentent quelques caractères qui permettent, le plus souvent, de distinguer celles des lames réalisées par d’autres techniques. Ainsi, une percussion indirecte bien dosée arrive à réaliser des lames presque rectilignes pour les deux premiers tiers, suivis d’une nette courbure dans leur tiers distal. Un autre signe qui permet l’identification de la percussion indirecte est la présence d’ondulations ou d’un léger renflement mésial sur la face inférieure. Les talons sont relativement épais et larges, car la surface de contact du chasse-lame avec le plan de frappe du nucléus

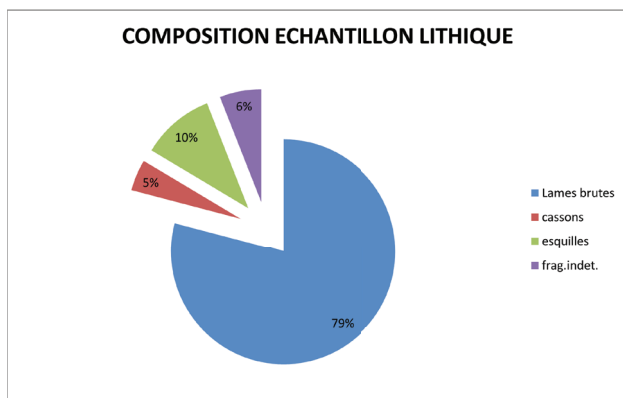


Diagramme 1. Composition échantillon lithique.

Graphic 1. Lithic sample composition.

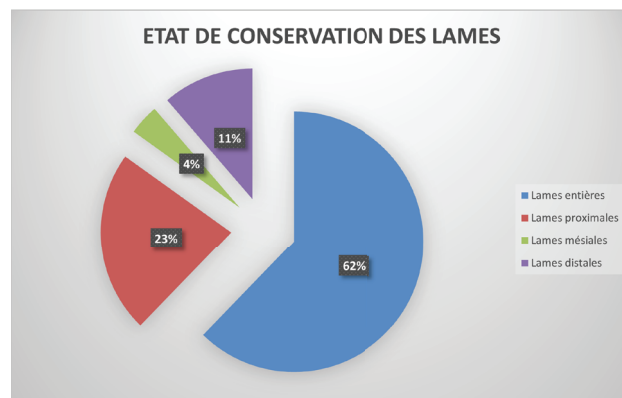


Diagramme 2. Etat de conservation des lames.

Graphic 2. State of preservation of the blades.

DIMENSIONS	INTERVALLE DES VALEURS	MOYENNE
Longueur	130,98 – 172 mm	151,65 mm
Largeur	28,46 – 42,8 mm	35,64 mm
Épaisseur	6,65 – 13,71 mm	9,95 mm

Tableau 1. Dimensions des lames entières.

Table 1. Measurements of complete blades.

DIMENSIONS	INTERVALLE DES VALEURS	MOYENNE
Largeur	17,38 – 42,8 mm	35,18 mm
Épaisseur	4,23 – 13,71 mm	9,18 mm

Tableau 2. Dimensions des lames entières et des fragments.

Table 2. Measurements of complete and fragmented blades.

SUPPORTS	RÉGULARITÉ GÉNÉRALE DES BORDS ET DES NERVURES				RECTITUDE				
Lames	Excellente	Assez bonne	Bords et nervures assez sinueux	Bords et nervures très sinueux	Plate	Faible	Importante	Importante + torsion	Très importante
	2	19	24	8	1	5	14	1	32

Tableau 3. Régularité générale des bords et des nervures. Rectitude des lames.

Table 3. General regularity of edges and ridges. Blade regularity.

ne peut pas être trop réduite ; l'angle du bord est proche de l'angle droit (80° à 95°) ; l'aspect du bulbe est très variable, mais il est le plus souvent allongé ; l'esquille bulbaire est souvent mince et d'orientation oblique convergente (Pelegri 2012, p. 17–20).

Pour en revenir aux lames de Radovanu, comme la plupart sont entières (Pl. I–III ; IV/1–6), nous allons présenter séparément leurs dimensions (Tableau 1). On peut en conclure que ces lames consistent en supports longs (172 mm), larges et épais. Il s'agit d'une production laminaire qui plafonne à 14–18 cm. Il apparaît que des lames de ce calibre ont été produites par des tailleurs de bon niveau (Guilbeau 2010, vol. I, p. 9). En regardant le Tableau 2, c'est-à-dire l'ensemble des lames (entières + fragmentaires), on se rend compte que les valeurs

moyennes de la largeur et de l'épaisseur sont pratiquement les mêmes, comme exprimé dans le tableau 1.

Nous avons aussi observé la régularité générale des bords et des nervures ainsi que la rectitude de ces supports. On remarque la prédominance des lames présentant des bords et des nervures assez sinueux. De même, on observe que les lames à courbure prononcée et surtout celles à courbure très accentuée sont majoritaires (Tableau 3).

En ce qui concerne les caractères morphométriques observés, les lames débitées par percussion indirecte présentent une courbure faible (2), prononcée (9) ou très prononcée (29). Ainsi, il y a des lames avec une courbure globale notable (Pl. VI/B : 2–3, 6–7) ou un profil presque rectiligne dans la partie proximale et une courbure nette dans la distale (Pl. VI/B : 1, 4–5). Sur toutes les lames, nous avons observé des ondes marquées, soit dans la partie

proximale (la plupart), soit, parfois, dans la distale. En ce qui concerne la régularité de l'épaisseur des lames, elle est parfois bonne, mais sur les pièces les plus longues, on observe une faible régularité, avec un « ventre » en partie mésial (20).

Quant aux stigmates techniques, nous avons observé les caractères du talon (dimensions, angle du bord/angle de chasse), et les détails qui découlent du mécanisme de la fracturation (Pelegrin 2012, p. 18–20). Ainsi, les talons identifiés consistent en trois dièdres, un semi-cortical et 36 lisses. Leur épaisseur est assez importante ; elle va de 3,41 mm à 10,93 mm, avec une moyenne de 5,62 mm. Donc, il s'agit de talons relativement épais et larges. L'angle du bord est proche de l'angle droit ; ainsi, les angles mesurés présentent des valeurs qui vont de 80° à 95°, avec une moyenne de 87°. L'aspect du bulbe est variable, dans la plupart des cas allongé. Nous avons remarqué qu'une bonne partie des lames débitées par percussion indirecte, montrent une esquille bulbaire qui, dans la plupart des cas, est mince, avec souvent une orientation oblique convergente (Pl. VI/C).

Ces pièces comportent des plages corticales (49,05%) : 10 (1–5%), 8 (10–20%), 4 (de 30–40%) et 4 (60%). Les phases technologiques observées sont : préparation (5), plein débitage (42), réaménagement (5).

En section, on remarque que les lames trapézoïdales prédominent (38) ; elles sont suivies par celles à deux pans (8) et à quatre pans (6). Six pièces se sont fracturées pendant le débitage et dix par flexion.

En observant les bords de ces lames, nous avons remarqué des retouches partielles, écailleuses, directes, semi-abruptes (4 pièces) ; une pièce présente des retouches inverses marginales. D'autres pièces portent des retouches d'utilisation : 14 lames sur un bord et trois lames sur les deux bords. Sur un fragment distal de lame, on a peut-être façonné un grattoir au bout (Pl. VI/A5).

Par rapport au matériel lithique découvert dans les habitations du niveau II, les pièces lithiques de la cache 2 ont un aspect homogène ; autour de 80% sont des lames, la plupart entières, provenant peut-être du même bloc. En général il s'agit de lames brutes (seulement 9% présentent des retouches partielles) ; sur 32% des lames ont été observées des retouches d'utilisation.

Débitage sur place ou lames venues d'ailleurs ? Selon les informations fournies par l'auteur de la découverte, il n'y a pas de traces des ateliers de taille. Des déchets de taille ou des nucléus ne sont pas mentionnés par Eugen Comșa. De plus, comme la percussion indirecte ne permet pas la réalisation de lames de très grandes dimensions, le fait d'avoir des lames longues, de 13–18 cm, débitées par percussion indirecte, témoignent de connaissances et d'un savoir-faire particulier (Pelegrin 1991 ; 2012 ; Guilbeau 2010). D'après les dessins de Comșa, les pièces de la cache 2 se distinguent nettement du reste de l'industrie lithique de Radovanu. On peut donc supposer que les lames de la cache 2 ont été, soit produites par des artisans qui maîtrisaient,

à haut niveau, la technique de la percussion indirecte, soit sont le résultat d'une production extérieure au site. Quoi qu'il en soit, ces lames assez longues représentent une catégorie spéciale, avec une valeur économique et une dimension sociale, anticipant une future utilisation.

RÉPARTITION DES DÉPÔTS/CACHES DANS LA ZONE DU BAS-DANUBE (Fig. 6)

Au stade actuel de la recherche, on peut mentionner comme plus anciens dépôts/caches connus au nord du Danube, ceux de Măgura Buduiasca – *Boldul lui Moș Ivănuș* (Mirea, Torcică 2023) et de Deagurile (Nania 1965), appartenant à l'horizon néolithique le plus précoce, celui de Starčevo-Criș I. Pour le premier site, nous avons une datation ¹⁴C de 6000–5900 BC (Andreescu, Mirea 2008). À Măgura Buduiasca – *Boldul lui Moș Ivănuș* (dép. Teleorman), on a découvert une cache dans un vase de petites dimensions. Le vase contenait 33 lames et des éclats ; les longueurs des lames varient de 24 à 90 mm ; la percussion utilisée est celle indirecte (Mirea, Torcică 2023). À Deagurile (dép. d'Argeș), il s'agit d'un dépôt composé de 22 pièces (trois lames non-retouchées avec des longueurs de 12,6 à 16,5 cm ; 17 lames-couteaux et deux haches polies). Pour la première moitié du V^e millénaire (culture Boian-Spanțov), les seules caches connues pour le moment sont celles de Radovanu – *La Muscalu*, ce qui leur confère une importance particulière.

Faute d'analogies au stade actuel, on se contentera de mentionner quelques exemples de dépôts/caches propres à culture de Gumelnița au nord du Bas-Danube, sur des sites de type *tell* ou dans des découvertes isolées, comme à : Gumelnița (Dumitrescu 1966), Leșile (Nania 1965), Băbăița (Torcică 2011), Urlați (Torcică *et alii* 2020), Geangoești (Ilie, Niță 2020) et Pietrele – *Măgura Gorgana* (Berciu 1956 ; Gatsov, Nedelcheva 2019). Pour les découvertes anciennes, les informations sont assez modestes. Ainsi, à Gumelnița (dép. Călărași), le niveau A2b a livré un petit dépôt de six lames collées les unes contre les autres (Dumitrescu 1966, p. 57), dont une seule est très longue (24,5 cm). En ce qui concerne les techniques de percussion, la seule information dont on dispose est que les lames sont arquées. Il pourrait donc s'agir d'une percussion indirecte ou même par pression. À Leșile (dép. d'Argeș), 49 pièces lithiques ont été retrouvées dans un vase : lames retouchées, grattoirs, racloirs, pointes de flèches ; aucun détail n'est mentionné sur les techniques de percussion. Dans le tell de Pietrele – *Măgura Gorgana* (dép. Giurgiu), au cours de ses fouilles de 1948, dans le niveau Gumelnița I, D. Berciu a découvert un petit dépôt de 11 lames non-retouchées, arquées, détachées par percussion indirecte ; d'après les dessins publiés, il s'agit de lames entières allant de 12 à 14 cm (Berciu 1956, p. 505 ; fig. 20–21).

Les nouvelles recherches ont mis au jour d'autres dépôts de pièces lithiques. Ainsi, à Băbăița (dép.

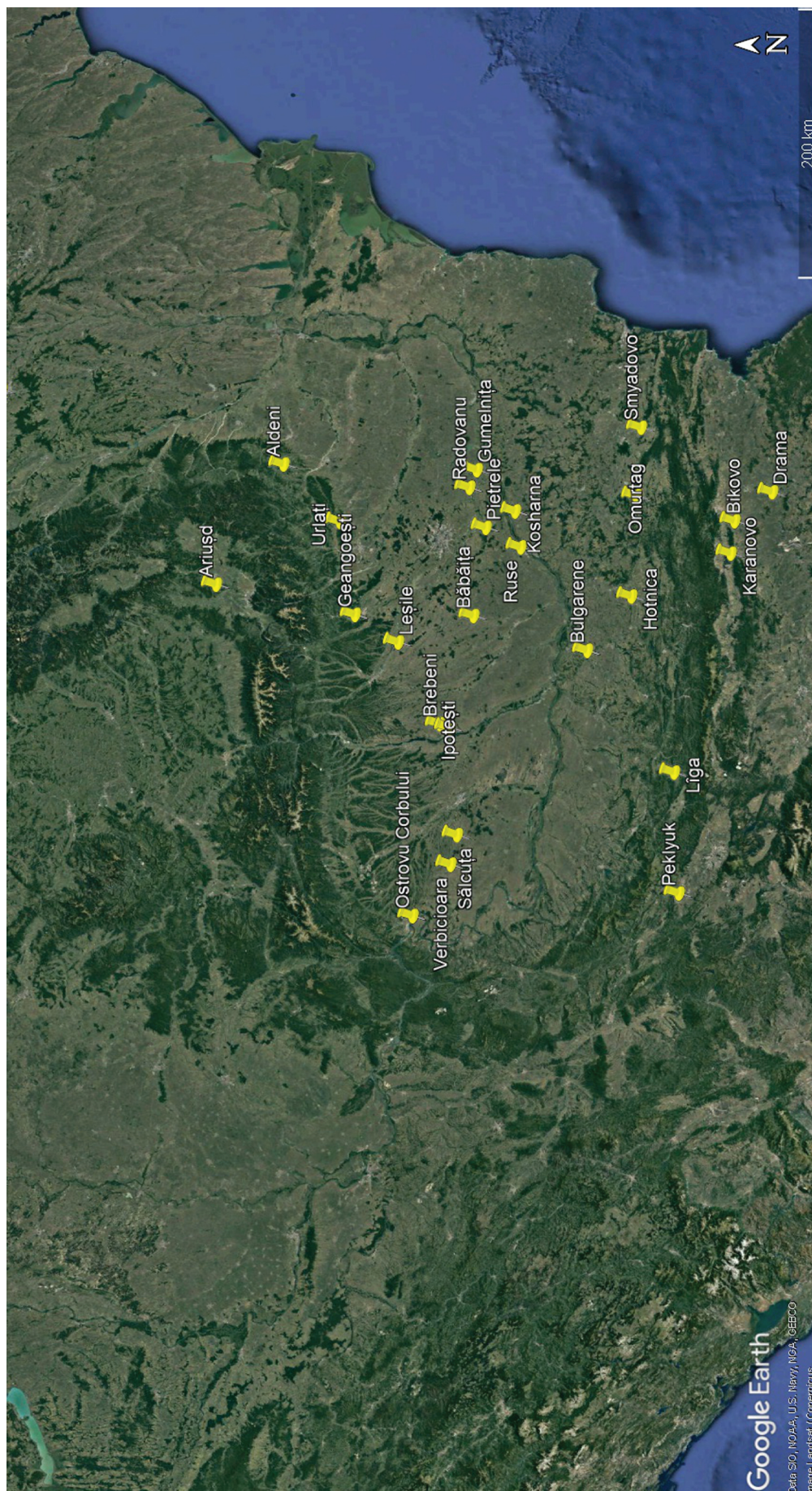


Figure 6. La répartition des quelques dépôts/caches dans l'aréal du Bas-Danube.

Figure 6. Distribution of certain flint hoards/caches in the Lower Danube area.

Teleorman), on a découvert une petite réserve de 16 pièces, dont 14 entières et deux fragments, avec des longueurs allant de 9,5 à 15,9 cm ; les pièces ont été détachées tant par percussion directe qu'indirecte (Torciă 2011, p. 136).

Dans le tell de Geangoești (jud. Dâmbovița), une cache a également été mise au jour. Elle contenait neuf lames en silex ; les six pièces entières ont une longueur de 14 cm et ont été débitées par percussion indirecte (Ilie, Niță 2020).

À Urlați (départ. Prahova) sont attestés six petits dépôts, contenant 3–4 pièces chacun ; un seul est plus consistant, fort de 11 pièces ; les techniques de percussion utilisées sont la percussion indirecte et la pression ; la percussion indirecte prédomine ; les lames longues détachées par la technique de la percussion indirecte vont jusqu'à 180 mm. Les pièces de ces dépôts y évoquent la coexistence sur place d'ateliers locaux et d'apports extérieurs de pièces (Torciă 2020, p. 23).

Les fouilles récentes dans le tell de Pietrele – *Măgura Gorgana* ont mis au jour plusieurs caches, dont sept publiées (Gatsov, Nedelcheva 2019, p. 36–44) ; ces caches témoignent d'une production locale, provenant d'ateliers ayant fonctionné durant la même période. Il apparaît que ces ensembles de pièces étaient préservés dans des paquets ou des corbeilles ou même des boîtes suspendues au-dessus du four (Gatsov, Nedelcheva 2019, p. 36). Comme techniques de débitage, la pression et la percussion indirecte sont attestées.

Un nombre plus important de dépôts/caches similaires relevant de la culture Gumelnița-Karanovo VI, ont été signalés au sud du Danube. Sont à mentionner les découvertes faites dans les tells de Kamenovo (Boydzhiev *et alii* 2020), Kosharna (Gaydarska *et alii* 2012), Hotnitsa (Avramova 2008) etc.

UN BILAN ENCORE MITIGÉ

L'histoire des caches/dépôts/réserve de silex est intéressante et passionnante, surtout pour la période du V^e millénaire, quand ils deviennent plus nombreux. Pour quelle raison ? Changement de comportement chez les communautés énéolithiques ou manque de données archéologiques ou d'études ? Pour faire des comparaisons, il faudrait disposer de bonnes descriptions portant sur le matériel lithique. Pour les sites du nord du Bas-Danube, les données d'analyses techno-typologiques s'avèrent plutôt rares. En ce qui concerne les anciennes collections, plus ou moins accessibles, les informations sont exposées dans les publications anciennes d'une manière lapidaire. L'illustration manque parfois ou n'est guère instructive. En général, jusqu'aux années '90, les chercheurs n'ont guère accordé d'importance aux industries lithiques, peu spectaculaires par rapport à la céramique ou à la plastique zoomorphe ou anthropomorphe. Ils se sont contentés de ne mettre en évidence et éventuellement d'illustrer que quelques types d'outils.

Pour le site de Radovanu – *La Muscalu*, il faudrait reprendre d'une manière nouvelle l'étude d'ensemble du matériel lithique des quatre niveaux archéologiques. Il serait alors envisageable d'apporter quelques idées nouvelles concernant la place de cette catégorie de matériel dans la vie socio-économique des communautés énéolithiques durant la première moitié du V^e millénaire, notamment celle de Boian-Spanțov.

REMERCIEMENTS

Nos remerciements les plus chaleureux vont à Ștefania Meșteriu, restauratrice du Laboratoire Restauration céramique, département dans le cadre de l'Institut d'Archéologie « Vasile Pârvan » de Bucarest, qui a pris soin de ce matériel lithique.



BIBLIOGRAPHIE

- Andreescu, Mirea 2008 – *Teleorman Valley. The beginning of Neolithic in Southern Romania*, ActaTS 7, p. 57–75.
- Astruc et alii 2003 – L. Astruc, F. Abbès, J. J. Ibáñez Estévez, J. Gonzáles Urquijo, « Dépôts », « Réserves » et « Caches » de matériel lithique taillé au Néolithique précéramique au Proche-Orient : quelle gestion de l'outillage ? *Paléorient* 29(1), 2003, p. 59–77.
- Avramova 2008 – M. Avramova, "Special" stones in prehistoric practices: cases from Bulgaria, dans : R. I. Kostov, B. Gaydarska, M. Gurova (eds.), *Geoarchaeology and Archaeomineralogy, Proceedings of the International Conference, 29–30 October 2008*, Sofia, p. 211–215.
- Bem 2000–2001 – C. Bem, *Noi propuneri pentru o schiță cronologică a eneoliticului românesc*, *Pontica* 33–34, 2000–2001, p. 25–121.
- Berciu 1956 – D. Berciu, *Cercetări și descoperiri arheologice în regiunea București*, MCA 2, 1956, p. 491–562.
- Boyadzhiev et alii 2020 – Y. Boyadzhiev, N. Skakun, D. Chernakov, V. Terekhina, I. Gatsov, P. Nedelcheva, *New data from Kamenevo-prehistoric lithic workshop, NE Bulgaria*, *Proceedings of the National Museum of History* 32, Sofia, 2020, p. 46–57.
- Comșa 1974 – E. Comșa, *Istoria comunităților culturii Boian*, București, 1974.
- Comșa 1990 – E. Comșa, *Complexul neolitic de la Radovanu*, CCDJ 8, Călărași, 1990.
- Comșa 1998 – E. Comșa, *Mormintele neolitice de la Radovanu*, SCIVA 49(3–4), 1998, p. 265–276.
- Dumitrescu 1966 – Vl. Dumitrescu, *Sondajul stratigrafic din 1960*, SCIV 17(1), p. 51–99.
- Gatsov, Nedelcheva 2019 – *Pietrele 2: Lithic Industry. Finds from the Upper Occupation Layers*, *Archäologie in Eurasien* 40, Bonn, 2019.
- Gaydarska et alii 2012 – B. Gaydarska, M. Gurova, D. Chernakov, E. Blake, J. Chapman, *A Place to Live, a Place to Bury and a Place to Hoard: Understanding Deposition on and off the Bulgarian Tell of Kosharna*, *ArchBulg* 16(2), p. 27–58.
- Guilbeau 2010 – D. Guilbeau, *Les grandes lames et les lames par pression au levier du Néolithique et de l'Énéolithique en Italie*, Thèse de Doctorat, Université Paris Ouest, Paris, 2010.
- Ilie, Niță 2020 – A. Ilie, L. Niță, *Un depozit de silexuri descoperit în așezarea gumelnițeană de la Geangoești, jud. Dâmbovița*, CA 27, 2020, p. 189–201.
- Koutouvaki et alii 2021 – E. Koutouvaki, S. Amicone, A. Kristew, C. E. Ștefan, C. Berthold, *Shared traditions and shard conservatism: pottery making at the Chalcolithic site of Radovanu (Romania)*, *Archaeol Anthropol Sci* 13(206), 2021, p. 1–22.
- Mirea, Torcică 2023 – *Un depozit de piese de silex descoperit la Măgura Buduiasca – Boldul lui Moș Ivănuș (com. Măgura, jud. Teleorman)*, BMJT 15, 2023, p. 59–86.
- Mărgărit et alii 2014 – M. Mărgărit, C. E. Ștefan, V. Dumitrașcu, *Management of Osseous Materials for Processing Artifacts in the Eneolithic Boian Settlement of Radovanu-La Muscalu (Romania)*, *ArchBulg* 18(3), p. 1–34.
- Nania 1965 – *Două depozite de unelte neolitice descoperite în raionul Costești (regiunea Argeș)*, SCIV 16(2), p. 311–321.
- Pelegriin 1991 – J. Pelegriin, *Sur une recherche technique expérimentale des techniques de débitage laminaire*, *Archéologie expérimentale*, 2, La Terre : l'os et la pierre, la maison et les champs, *Actes du Colloque International « Expérimentation en archéologie : Bilan et perspectives »*, 6–9 avril 1988, Beaune, Paris, p. 118–128.
- Pelegriin 2012 – J. Pelegriin, *Conférence inaugurale : Grandes lames de l'Europe néolithique et alentour*, dans : J.-C. Marquet, C. Verjux (dir.), *L'Europe, déjà, à la fin des temps préhistoriques. Actes de la table-ronde internationale, Tours (Indre-et-Loire, France), 7 septembre 2007*, 38^e supplément à la RACF, p. 15–43.
- Ștefan 2013 – C. E. Ștefan, *Noi date referitoare la plastica de lut din așezarea neolitică de la Radovanu-La Muscalu*, dans : S. C. Ailincăi, A. Țârlea, C. Micu (eds.), *Din preistoria Dunării de Jos. 50 de ani de la începutul cercetărilor arheologice de la Babadag (1962–2012)*, p. 45–66.
- Ștefan 2014a – C. E. Ștefan, *Câteva date despre locuirea de tip Boian-Vidra de la Radovanu-La Muscalu, jud. Călărași*, AnB SN 22, p. 155–163.
- Ștefan 2014b – C. E. Ștefan, *Relații de schimb în eneoliticul timpuriu la Dunărea de Jos (cca. 5000–4500 a. Chr.)*, dans : D. Măndescu (ed.), *Influențe, contacte și schimburi culturale între civilizațiile spațiului carpato-dunărean, din preistorie până în antichitate*, *Lucrările colocviului național desfășurat la Cumpăna*, 2–3 octombrie 2013, 2014, p. 9–18.
- Torcică 2011 – I. Torcică, *Depozitul de lame din silex descoperit în localitatea Băbăița (jud. Teleorman)*, BMJT 3, p. 133–142.
- Torcică et alii 2020 – I. Torcică, A. Frînculeasa, T. Hila, *Depozitele de silex din așezarea aparținând culturii Gumelnița de la Urlați (jud. Prahova). Între import și producția locală*, BMJT 12, p. 19–60.



0 3 cm

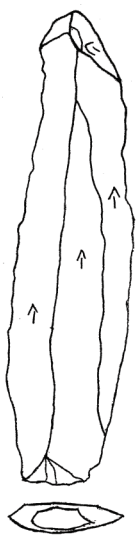
Planche I. Radovanu – La Muscalu. Lames non-retouchées.

Plate I. Radovanu – La Muscalu. Unretouched blades.



Planche II. Radovanu – La Muscalu. Lames non-retouchées.

Plate II. Radovanu – La Muscalu. Unretouched blades.



1



2



3



4



5



6



7



8

0 3 cm

Planche III. Radovanu – La Muscalu. Lames non-retouchées.

Plate III. Radovanu – La Muscalu. Unretouched blades.



1



2



3



4



5



6



7



8

0 3 cm



9

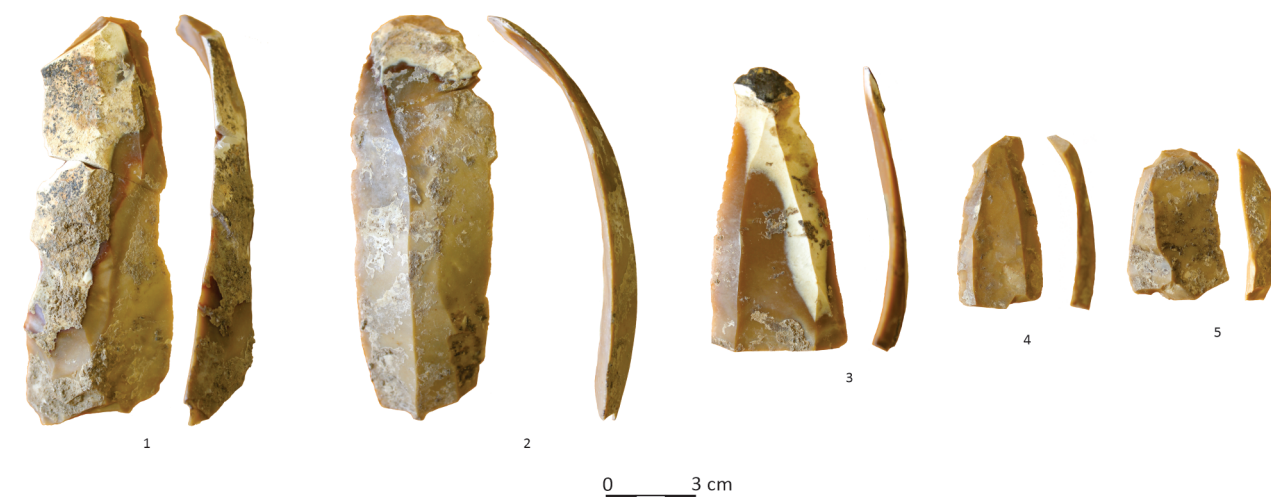
Planche IV. Radovanu – La Muscalu. Lames non-retouchées.

Plate IV. Radovanu – La Muscalu. Unretouched blades.



Planche V. Radovanu – La Muscalu. Lames non-retouchées.

Plate V. Radovanu – La Muscalu. Unretouched blades.



A

B



C



0 3 cm

Planche VI. Radovanu – La Muscalu. Lames non-retouchées. A. 1–4 : fragments de lames brutes ; 5. possible grattoir ; B. profils des lames ; C. esquilles bulbaires.

Plate VI. Radovanu – La Muscalu. Unretouched blades. A. 1–4: fragmented unretouched blades; 5. Possible endscraper; B. Blade profiles; C. bulbar scars.

ABREVIERI / ABRÉVIATIONS / ABBREVIATIONS

ActaMN – Acta Musei Napocensis, Cluj
ActaMP – Acta Musei Porolissensis, Zalău
ActaTS – Acta Terrae Septemcastrensis, Universitatea Lucian Blaga, Sibiu
AÉ – Archaeológiai Értesítő, Budapest
American Antiquity – American Antiquity. Society for American Archaeology, Washington
AnB – Analele Banatului, Muzeul Banatului, Timișoara
l'Anthropologie (Paris) – l'Anthropologie, Paris
Antiquity – Antiquity. A Quarterly Review of Archaeology, University of York
AnUVT – Annales d'Université «Valahia» Târgoviște, Section d'Archéologie et d'Histoire
Apulum – Acta Musei Apulensis. Muzeul Național al Unirii, Alba Iulia
Archaeol Anthropol Sci – Archaeological and Anthropological Sciences
Archaeometry – Archaeometry, Research Laboratory for Archaeology and the History of Art, Oxford University
ArchBulg – Archaeologia Bulgarica, Sofia
Argesis – Argesis. Muzeul Județean Argeș, Pitești
Arheovest – Arheovest – Asociația Arheo Vest, Timișoara
BAHC – Bibliotheca Archaeologica et Historica Corvinensis, Hunedoara
BAI – Bibliotheca Archaeologica Iassensis, Iași
Banatica – Banatica, Muzeul Banatului Montan, Reșița
BARBrSer – British Archaeological Reports. British Series, Oxford
BARIntSer – British Archaeological Reports. International Series, Oxford
BeJA – Bulgarian e-Journal of Archaeology
BerRGK – Bericht der Römisch-Germanischen Kommission des Deutschen Archäologischen Instituts, Frankfurt am Main
BHAUT – Bibliotheca Historica et Archaeologica Universitatis Timisiensis, Timișoara
BMJT – Buletinul Muzeului Județean Teleorman, Alexandria
BSPF – Bulletin de la Société Préhistorique Française, Paris
CA – Cercetări Arheologice, București
CAB – Cercetări arheologice în București
CCA – Cronica Cercetărilor Arheologice din România, București
CCDJ – Cultură și Civilizație la Dunărea de Jos, Călărași
Crisia – Crisia. Muzeul Țării Crișurilor, Oradea
Dacia – Dacia (Nouvelle Série). Revue d'archéologie et d'histoire ancienne. Académie Roumaine. Institut d'archéologie
« V. Pârvan », Bucarest
EJA – European Journal of Archaeology
EphemNap – Ephemeris Napocensis. Academia Română, Institutul de Arheologie și Istoria Artei, Cluj-Napoca
Germania – Germania. Anzeiger der Römisch-Germanischen Kommission des Deutschen Archäologischen Instituts,
Frankfurt
JAS – Journal of Archaeological Science
JRGZM – Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz, Mainz
MCA – Materiale și Cercetări Arheologice, București
MEFRA – Mélanges de l'École Française de Rome. Antiquité, Rome
MemAnt – Memoria Antiquitatis, Piatra Neamț
MIM – Materiale de Istorie și Muzeografie, București
Mousaios – Mousaios. Buletinul Științific al Muzeului Județean Buzău
Paléo – Paléo. Revue d'Archéologie Préhistorique. Musée National de Préhistoire, Les Eyzies, France
Paléorient – Paléorient: revue interdisciplinaire de préhistoire et de protohistoire du sud-ouest et de l'Asie centrale, Paris
Pallas – Pallas. Revue d'Etudes Antiques, Toulouse
Pontica – Pontica. Studii și materiale de istorie, arheologie și muzeografie. Muzeul de Istorie Națională și Arheologie
Constanța
RACF – Revue Archéologique du Centre de la France, Lyon-Tours
Radiocarbon – An International Journal of Cosmogenic Isotope Research, Cambridge
RCAN – Revista de Cercetări Arheologice și Numismatice, Muzeul Municipiului București
REL – Revue des Études Latines, Paris
RevMuz – Revista Muzeelor, București

RN – Revue Numismatique, Paris

RMI – Revista Monumentelor Istorice, București

RMM.MIA – Revista Muzeelor și Monumentelor, seria Monumente Istorice și de Artă, București

Sargetia – Sargetia. Acta Musei Devensis, Buletinul Muzeului județean Hunedoara, Deva

SCIV(A) – Studii și Cercetări de Istorie Veche (și Arheologie), București

SP – Studii de Preistorie, București

SUCSH – Studia Universitatis Cibiniensis. Series Historica, Sibiu

Tibiscum – Muzeul Județean de Etnografie și al Regimentului de Graniță Caransebeș

Th-D – Thraco-Dacica, București

Tyche – Tyche. Beiträge zur Alten Geschichte, Papyrologie und Epigraphik

Tyragetia – Tyragetia. Anuarul Muzeului Național de Istorie a Moldovei, Chișinău

VAH – Varia Archaeologica Hungarica V. Redigit Csanád Bálint. Publicationes Instituti Archaeologici Academiae Scientiarum Hungaricae, Budapest

Ziridava – Ziridava. Studia Archaeologica, Arad